Grèce : Vers un séisme électoral ?

05/05/2012 à 12h54

Les Grecs vont renouveler leur Parlement dimanche alors que la crise a bouleversé le paysage politique et a fait monter les extrêmes. Les deux grands partis, le Pasok à gauche, et Nouvelle Démocratie à droite, vont-ils réussir à sauver les meubles ? Le bipartisme va-t-il tirer sa révérence ? Quel avenir pour la Grèce dans la zone euro ?

La capitale est sale, l'environnement urbain est dégradé, le centre-ville se remplit de toxicomanes, de prostitués, de sans-abris. On a changé d'univers !

Stathis Kouvelakis, professeur de philosophie politique au King's College de Londres, spécialiste de la Grèce, y retourne régulièrement. «*C'est difficile de prendre la mesure de cette situation de crise quand on y est pas*», raconte le chercheur. «*La moitié de mes amis là-bas, qui ont entre 45 et 55 ans, ont perdu leur travail, les jeunes partent par milliers, certains salaires dans le privé ne sont plus versés, les services publics sont désorganisés, la vieille ville de Plaka dans le centre d'Athènes est en train de s'effondrer, les signes des dernières émeutes sont encore visibles.* […] *Le pays vit un désastre social et les effets dévastateurs de la crise ne vont qu'en s'amplifiant.*»

Sans nul doute, l'affaiblissement des deux grands partis profite aux extrêmes et les partis qui refusent les plans d'austérité. A droite d'abord, où la lumière médiatique est braquée sur un inquiétant parti ouvertement néonazi, Aube dorée. Il est crédité de 5 à 7% des voix quand le parti d'extrême droite classique, le Laos est tombé autour de 3% des intentions de vote. Stathis Kouvelakis explique : «***Le Laos, qui a participé au gouvernement d'union nationale, s'est effondré*** *parce qu'il a voté tous les programmes d'austérité et s'en est même félicité.*» […]

Aube dorée est un parti organisé de façon militaire avec des milices privées qui font la loi dans certains quartiers d’Athènes où il y a beaucoup de tensions dûes à une forte présence de population d’immigrés, de migrants et de personnes marginalisées. C’est là qu’ils ont commencé à se construire. […]
Le Nouvel Obs